

Sommaire

- 1 **Edito**
- 2 **Portraits**
Sandra Weber, cheffe de projet au Bureau de l'égalité
Stéphanie Grimm, responsable de formation chez Prométerre
- 3 **Reportage**
Geneviève Borgeaud, cheffe de groupe et coordinatrice apprentis
- 4/5 **En images**
- 6 **Programme**
- 7 **Interview**
François Moret, mécanicien sur machine agricole
- 8 **Impressions**

Édito

Dans les coulisses du Salon

Bonjour et bienvenue au *Salon des Métiers*, qui commence aujourd'hui et se terminera dimanche. C'est un événement organisé par le *Groupe d'intérêt pour l'information professionnelle (Giip)*, qui présente plus de 500 métiers et formations afin de les faire découvrir aux personnes intéressées. Vous y trouverez plusieurs métiers dans le domaine de la santé, tel que celui d'assistant-e dentaire, dans celui du bâtiment, de l'électricité ou encore de l'alimentation (charcuterie, boulangerie, etc.) pour ne citer qu'eux.

Vous tenez entre vos mains le premier numéro de *Perspectives* qui est le journal du Salon des Métiers, entièrement rédigé par des élèves de *l'École de la Transition*. Vous y trouverez des portraits d'exposants, des reportages sur les stands, des interviews et toutes les informations nécessaires pour vous accompagner dans votre visite du Salon. Durant cette semaine les élèves, parents et personnes intéressées pourront visiter les différents stands, afin que chacun puisse se fixer sur son choix de carrière.

Vous remarquerez que les entreprises se sont données à fond afin de vous offrir la meilleure présentation, et de rendre attrayants leur stand. Alors bonne visite!

Textes : Ann Kabchie
et Melissia Chapuis
Photos : Eryne De Giorgi



Le bâtiment, un univers divers et varié

Le label *Experts Maison* dispose d'un espace spécialisé dans le domaine de la construction en bâtiment, qui fait partie des plus grands stands du salon. Découvrons avec ses responsables quels sont les différents métiers du bâtiment, comment y accéder et quels en sont les avantages.

Reportage en page 3



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**





2 Portraits

Au service de l'égalité et de l'agriculture

Sandra Weber, 44 ans, cheffe de projet au Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud.

Sandra a fait 3 ans de gymnase à Lausanne puis l'université pour devenir journaliste.

Elle a par la suite voulu travailler dans le domaine de l'égalité car cela l'intéressait beaucoup. Auparavant elle était journaliste à **24 heures** et elle avait écrit un article sur le sujet de l'égalité entre les hommes et les femmes. Sandra a ensuite voulu travailler concrètement pour le développement de projets dans ce domaine et encourager la réalisation de l'égalité entre les sexes dans la société et le monde professionnel.

Un « très bon moment », dit-elle, qui revient chaque année dans son métier, c'est la journée **JOM** « Oser tous les métiers », une occasion pour elle de présenter son métier et de se rendre dans les différents ateliers que le Bureau de l'égalité organise, pour voir si tout se passe bien. Cette année, il y avait 27 ateliers auxquels pouvaient s'inscrire 1200 personnes. « Les hommes ont du plaisir à découvrir des métiers plutôt féminins qu'ils n'auraient pas pensé aimer, et inversement pour les femmes ». Un des bons moments lors de la **JOM**, c'est aussi le Parlement des filles, conclut Sandra.



Textes : Laura Beyeler et Rrezarta Hasani
Photo : Chloe Steingruber et Mathilde Imani Olivares

Stéphanie Grimm, 48 ans, responsable de formation chez Prométerre.

C'est par 3 ans de gymnase à Genève que Stéphanie a commencé ses études, avant de se diriger à l'Université, en biologie. « Comme beaucoup de jeunes, j'ai fait une erreur de parcours et je me suis rendu compte que ce n'était pas ma voie. J'aimais la terre, le végétal. »

Stéphanie a donc suivi une nouvelle formation académique d'**assistante en gestion et en administration**, elle s'est orientée vers la formation des apprentis. Chez **Prométerre**, association professionnelle de la promotion des métiers de la terre : agriculture, avicultures, viticulture, etc. Elle organise notamment les cours inter-entreprises des jeunes en apprentissage.

Vendre la formation professionnelle auprès des jeunes, être un soutien pour eux, cela permet d'assurer la meilleure relève pour demain, explique-t-elle : « Il faut que les métiers qu'ils choisissent soient vraiment le métier qu'ils aiment. Des fois, ce n'est pas une passion au départ mais ça peut le devenir. De voir les jeunes qui commencent leur apprentissage pas totalement convaincus et de les voir cette semaine être nos ambassadeurs sur le stand et de venir parler aux écoliers de leur choix de formation, c'est notre plus grande réussite. » Stéphanie aime être avec les jeunes qui sont dynamiques, motivés ou alors qu'il faut booster de temps en temps.

« On pense à tort que ces métiers sont très pénibles, qu'on ne gagne pas bien sa vie. Mais ce n'est qu'une pensée. »



Texte : Nilton Djang, Bleon Ismajli et Lucas Monteiro
Photos : Angelle Kuster

Geneviève Borgeaud, cheffe de groupe et coordinatrice apprentis, nous explique les modules, ce qu'on y trouve et les parcours de formations.

Les maîtres et les apprentis de l'**école de la construction de Tolochenaz** présentent plusieurs métiers dans le domaine de la construction en bâtiment (carrelage, maçonnerie, etc.). Leur stand se situe dans la Halle 35, à l'étage inférieur à la sortie des escalators. Pour accéder aux activités, on rentre par un couloir qui se différencie des autres par ses LEDS violets qui vous donnent l'impression de rentrer dans un autre monde (celui du bois). Avec environ 570 m², ce stand fait partie des plus grands du Salon. On y trouve un personnel accueillant, très sympathique et on peut trouver plusieurs activités (concours, initiations à différentes pratiques). Sur place, des apprentis seront présents dans leur atelier respectif pour faire des démonstrations, expliquer leur métier, leurs avantages, pour répondre à vos questions et pour vous aider dans les activités. Geneviève Borgeaud, cheffe de groupe et coordinatrice apprentis, nous explique les modules, ce qu'on y trouve et les parcours de formations. Par exemple celui de **carreleur** : après l'école obligatoire, il faut faire un CFC, qui peut être suivi d'un **brevet fédéral de chef carreleur** jusqu'au **diplôme fédéral de maître carreleur**.



Reportage 3

Casser les idées reçues sur les métiers de la construction

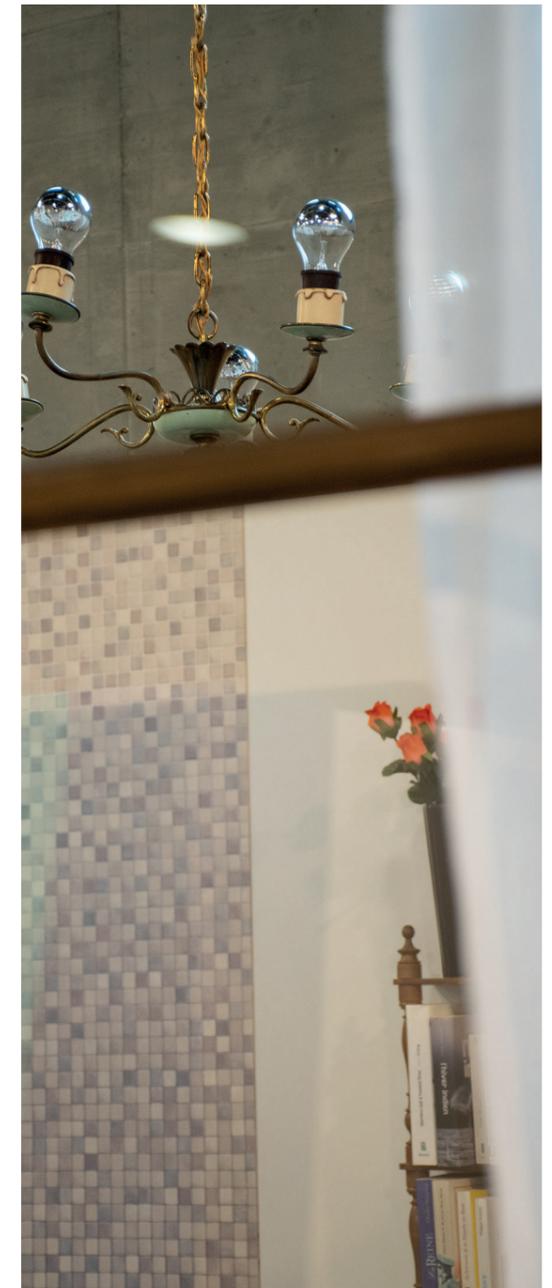
« Ce sont des métiers peu connus, on pense qu'ils sont très pénibles, qu'on ne gagne pas bien sa vie, qu'il n'y a pas d'avenir, mais ce n'est qu'une pensée, relève-t-elle. On y gagne mieux qu'en commerce, administration et santé. La pénibilité a été très réduite, avec des systèmes de levage et d'aide au travail, et puis les salaires sont vraiment bons. » Il y a des perspectives d'évolution pour chaque métier : la possibilité de faire un brevet, une maîtrise, de gérer le personnel, de devenir chef de chantier voire patron, nous dit M^{me} Borgeaud.

Experts Maison est un label, avec un logo EM stylisé qu'on peut identifier sur certains vêtements notamment les casquettes, les t-shirts. Derrière ce label on trouve deux associations, c'est la **Fédération Vaudoise des entrepreneurs (FVE)** et la **Fédération Vaudoise des maîtres ferblantier, appareilleurs et couvreur (FVMFAC)**. Ces deux associations sont regroupées sous ce label Experts Maison pour faire la promotion de leurs métiers.





4 En images





Texte: La rédaction
Photo: Mathilde Imani Olivares

6 La rédaction

Des jeunes élèves volontaires créent le journal du Salon des Métiers

Nous sommes neuf élèves âgés de 15 à 17 ans et nous sommes tous actuellement à l'École de la Transition à Morges. Nous avons eu le plaisir d'être sélectionnés pour un stage de découverte au Salon des Métiers et de la Formation en tant que journalistes. C'est donc nous, par groupe de deux, qui rédigeons le journal que vous tenez entre vos mains: « Perspectives ».

Nous effectuons également des reportages et des interviews sur les différents métiers présents.

La réalisation de ce journal serait impossible sans l'aide de l'équipe de photographes en préapprentissage du centre d'enseignement professionnel de Vevey et des apprentis polygraphes de l'Écoles d'arts et communication à Lausanne (ERACOM).

Programme

Mardi 15 novembre 2022

14h00 – 14h30 La recherche d'une place d'apprentissage

Impressum
Rédaction: Edward Rask, Daniel Bosque, Laura Beyeler, Rrezarta Hasani, Nilton Djang, Bleon Ismajli, Ann Kabchie, Melissa Chapuis, Edgar Castelo Teixeira et Clara Chantrier
Photographes préapprentis: Angelle Kuster, Chloé Steingruber, Eryne De Giorgi et Mathilde Imani Olivares
Préresse: Julie Silveirinha Travanca, Salomé Bourgeois, Aurélien Kaeser
Impression: ERACOM, Pedro Weissen, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 gm²

Organisateurs

Gip
M.
.CH

Soutenu par

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
Secrétariat d'Etat à la formation,
à la recherche et à l'innovation SEFRI

 canton de
vaud

 fPv Fédération
Patronale
Vaudoise

 FONPRO
Fondation cantonale pour
la formation professionnelle

Partenaires médias

 Riviera
Chablais
votre région

 LA CÔTE

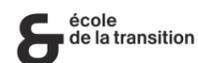
 LA RÉGION

 lfm LA RADIO

Partenaires journal

 ēracom
école romande
d'arts et communication

 CEPI
Centre
d'enseignement
professionnel
de Vevey

 école
de la transition

 viscom⁺

 antalisTM
Just ask Antalis

 24heures

printed in
switzerland

« Depuis l'âge de mes 18 ans,
j'adore la mécanique. »



Texte: Edward Rask
et Daniel Bosque
Photos: Chloé Steingruber

L'association professionnelle AgrotecVaud tient son stand près de l'entrée de la halle. François Moret, mécanicien sur machine agricole passionné depuis l'âge de ses 18 ans, nous explique son métier.

Quelles sont les différents métiers présentés sur votre stand et leurs différences ?

Les métiers présentés sont mécanicien sur machines agricoles, mécanicien sur machines de chantiers et mécanicien en appareils à moteur. Les cours professionnels sont les mêmes pour les trois branches mais ce qui change, c'est surtout la mécanique. Le mécanicien de chantier travaille sur toutes les machines qui se trouvent sur le chantier, comme les grues ou les concasseurs à béton et le mécanicien en appareils à moteur travaille par exemple sur des tronçonneuses, les grandes balayeuses que l'on croise sur les routes, etc.

Quelle formation faut-il suivre pour exercer ces professions ?

C'est un apprentissage qui se déroule sur 4 années avec un à deux jours par semaine de cours et 2 à 3 semaines de cours pratiques par année. Ensuite, il y a encore une possibilité de formation continue: le brevet fédéral et ensuite le diplôme fédéral qui s'appellait à l'époque la maîtrise fédérale.



Interview 7

« Mon conseil
aux jeunes: faites
un maximum de
stage »

Quelles sont les compétences requises ?

Il faut être flexible et notamment avoir de très bonnes capacités en mathématiques c'est très important car nous travaillons beaucoup avec l'hydraulique et l'électricité. Et bien sûr il faut aimer ce que l'on fait.

Avez-vous toujours eu envie de faire ce métier et pourquoi ?

Oui depuis l'âge de mes 18 ans, j'adore la mécanique. Notre métier est l'un des plus complets car nous faisons du dépannage, de la construction métallique, de l'hydraulique et de la pneumatique, bref c'est un métier très diversifié. Comparé au mécanicien automobile, nous nous déplaçons souvent.

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes qui veulent se lancer dans cette profession ?

Un très bon conseil que je peux vous donner est de faire un maximum de stages, même si c'est pendant les vacances et de trouver des entreprises qui ne sont pas seulement près de chez vous!



Michel Anger, commissaire professionnel du bâtiment pour la fédération vaudoise

Ça fait environ 12-13 ans que je viens au **Salon des Métiers** pour faire découvrir aux jeunes les métiers du bâtiment. Depuis 2 ans maintenant, nous parcourons les écoles du canton avec un bus afin de faire la promotion de notre métier pour les élèves de 9, 10 et 11^e année. Je trouve que le Salon des Métiers est utile, car de mon temps on ne bénéficiait pas de ce soutien, c'est vraiment un plus pour tous les écoliers et écolières. Le secteur du bâtiment offre de larges choix de métiers comme celui de **solarateur** (ndlr: un nouveau métier en rapport avec l'installation des panneaux solaires). Notre stand proposera diverses activités ludiques comme la possibilité de fabriquer son propre cadre photo.

Textes: Edgar Castelo Teixeira et Clara Chantrier
Photos: Angelle Kuster, Chloé Steingruber, Eryne De Giorgi et Mathilde Imani Olivares

8 Impressions

Rencontres durant le montage



Anthony Totaro
Traiteur

Je travaille comme **traiteur** chez ParisZurich basé à Écublens. On s'occupe de l'évènementiel: les mariages, les réceptions d'entreprises ou les événements comme le Salon des Métiers. Nous nous occupons essentiellement de la restauration et du bar. Nous aurons un menu différent chaque jour et au bar nous disposons de petits encas comme des quiches, des sandwiches, des muffins, etc.



Catherine Fleury Ruckli
Cheffe de projet à l'Office cantonal d'orientation du Département de l'enseignement et de la formation professionnelle

Présente sur le stand **orientation.ch**, je suis là pour conseiller les jeunes de tous âges. Je trouve que le Salon des Métiers est une excellente opportunité pour les élèves de découvrir différents métiers en même temps, afin que chaque élève trouve sa voie.



Stéphanie Heidi Taboada
Responsable au Centre de formation romand des électriciens/électriciennes de réseau

Je m'occupe des cours inter-entreprise, des apprentis, des brevets, des maîtrises pour une formation supérieure et des formations continues. Notre stand vient chaque année pour faire découvrir le métier d'électricien. Nous proposons quelques activités comme de la réalité virtuelle, de l'escalade, et un ressenti de comment le courant passe dans la main.



Vincent Kuenzi
Doyen de l'École technique de la Vallée de Joux

Je m'occupe de préparer le stand de **L'UFGVV (Union des fabricants d'horlogerie de Genève, Vaud et Valais)**. Ça fait plus de 2 ans que j'aide à mettre en place et organiser notre présence au Salon des Métiers. C'est important pour les jeunes car ils peuvent se rendre compte de toutes les possibilités de métiers qui existent.



Stéphane Costantini
Adjudant d'état-major

Je suis militaire de carrière, je fais de la prévention pour les jeunes pour leur expliquer qu'il est possible de faire ses études en même temps que le **service militaire**. Nous avons à cœur d'être présents au plus de salons possible. C'est la première fois que je viens au Salon et je suis très enthousiaste de le découvrir. C'est une excellente promotion pour tous les métiers et permet aux jeunes de trouver leur voie.



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**

